

G8 et G20 canadiens : le développement passe à la trappe

Paris, mercredi 30 juin 2010. « Les sommets des G8 et G20 ont montré un manque d'intérêt préoccupant pour les questions de développement alors que la pauvreté atteint un niveau inacceptable et que le nombre de personnes souffrant de la faim dans le monde dépasse le milliard », s'inquiète Jean-Louis Vielajus, président de Coordination SUD, dont une délégation a suivi les sommets à Toronto.

1. Taxes sur les transactions financières (FTT): un sujet resté franco-allemand

Coordination SUD demandait aux chefs d'Etats du G20 la mise en place de taxes sur les transactions financières, à minima au niveau de l'Union européenne. Nicolas Sarkozy a déclaré « s'agissant des financements innovants et notamment de la taxation sur les transactions financières, la France, soutenue par l'Allemagne, s'est battue [...] et a arraché le texte suivant : « Le G20 attend avec intérêt les résultats du groupe consultatif de haut niveau du Secrétaire général des Nations unies sur les financements qui explorent les financements innovants ». Donc clairement, le G20 s'investit sur les financements innovants et notamment, parmi eux, la taxe sur les transactions financières. »

Malgré le manque d'enthousiasme des pays du G20, « Coordination SUD se félicite de l'impulsion franco-allemande sur les FTT, qui généreraient des ressources indispensables pour le financement du développement », déclare Jean-Louis Vielajus. Coordination SUD suivra les engagements prononcés en vue du G20 français en 2011.

2. Sur la santé maternelle et infantile, des engagements largement insuffisants

Coordination SUD demandait au G8 de s'engager sur des financements additionnels à hauteur de 10 milliards de dollars sur cinq ans, soit la moitié de la somme nécessaire pour atteindre les OMD 4 et 5 selon le secrétaire des Nations unies, Ban Ki-Moon.

« Le G8 s'est engagé sur cinq milliards de dollars additionnels sur cinq ans, soit tout juste un quart des financements demandés par le secrétaire général des Nations unies pour son plan de sauvetage des OMD 4 et 5 ; des engagements largement insuffisants » regrette Nicolas Guihard de Médecins du Monde, membre de la commission Santé et développement de Coordination SUD. La France représente 10% de cette somme, avec 500 millions d'euros sur cinq ans.

3. La sécurité alimentaire, parent pauvre des sommets

Coordination SUD demandait aux chefs d'Etats du G8 d'honorer les engagements pris à L'Aquila en 2009 d'ici 2011 (22 milliards de dollars promis sur trois ans). Le G8 a annoncé que 6,7 milliards avaient été décaissés, dont 500 millions pour la France sur le 1 milliard et demi promis, et s'engage à décaisser le reste d'ici 2012. Aucune précision relative à la forme des décaissements (prêts ou dons), ni à des engagements additionnels à ceux de L'Aquila.

« Le sujet a été écarté du G20, le milliard de personnes souffrant de la faim n'a pas suffi à interpeller les décideurs », déplore Jean-Denis Crola d'Oxfam France, membre de la commission Agriculture et alimentation de Coordination SUD.

Contact presse : Marie Bessières, 01 44 72 87 14, bessieres@coordinationsud.org

Coordination SUD – Solidarité Urgence Développement est la coordination nationale des ONG françaises de solidarité internationale. Fondée en 1994, elle rassemble aujourd'hui plus de 130 ONG, dont une centaine via six collectifs (CLONG-Volontariat, CNAJEP, Coordination d'Agen, CRID, FORIM, Groupe Initiatives) qui mènent des actions humanitaires d'urgence, d'aide au développement, de protection de l'environnement, de défense des droits humains auprès des populations défavorisées mais aussi des actions d'éducation à la solidarité internationale et de plaidoyer.